

Les fumiers frais ont d'ailleurs l'inconvénient d'attirer les vers blancs qui attaquent trop souvent le fraisier. Les plants doivent être convenablement distancés : des planches de quatre lignes et un écartement d'une quinzaine de pouces en tous sens présentent les conditions les plus favorables à la culture des fraisiers.

#### Enfouissement des engrais dans le sol

Il n'est pas indifférent d'enfouir les engrais dans le sol à n'importe quel temps de l'année, et ce temps dépend d'abord de la nature des engrais, et ensuite des plantes qui doivent profiter de ces engrais.

En général, les engrais à décomposition difficile, qui ne produisent leur effet qu'un certain temps après leur emploi, devront être enfouis longtemps à l'avance. Au contraire, les engrais très actifs, ceux qui se décomposent facilement, doivent être enfouis au moment où le cultivateur voudra qu'ils agissent.

Le temps d'enfouir les engrais dont un cultivateur dispose, doit aussi dépendre de la plante à laquelle il les applique. A une plante à végétation lente, c'est-à-dire durant presque une année, le cultivateur peut, sans inconvénient, appliquer les engrais d'étable longs, c'est-à-dire pailleux, dont la décomposition pourra se faire au fur et à mesure des besoins de la plante.

Aux plantes à végétation rapide, comme les plantes-racines, les céréales du printemps, il est convenable d'utiliser des engrais de commerce.

Lorsque le cultivateur utilise les engrais d'étable frais, il est bon de les enfouir le plus longtemps possible à l'avance, pour qu'ils se décomposent bien dans le sol. Ainsi des plantes qui prennent tout leur développement en cinq ou six mois doivent, pour bien venir, trouver à leur portée des engrais tout décomposés qu'elles peuvent absorber de suite et qui serviront à activer leur végétation.

Les engrais chimiques ou autres, à décomposition rapide, ne doivent être mis sur les terres qu'au printemps, au temps des semailles et enterrées peu profondément.

#### Stratification des graines d'arbres forestiers et fruitiers

Faire stratifier les graines, c'est les mettre quelque temps dans une terre quelconque, en attendant le temps de les semer. Cette opération a pour but d'empêcher l'enveloppe de la graine de sécher et de durcir, ce qui nuit à la germination ou la retarde.

Toutes les graines ne demandent pas le même soin, mais il importe que les fruits qui les contiennent aient été cueillis à leur complète maturité.

Il faut d'abord drainer la caisse ou le vase qui doit les contenir ; les placer ensuite par lits faits avec du sable fin ou de la terre légère et sèche. Il faut bien couvrir la boîte pour que les insectes ne puissent s'y introduire et la mettre en cave ou bien l'enfoncer en pleine terre, à une profondeur suffisante pour que la gelée ne puisse l'atteindre.

Au printemps, on découvre la boîte et on examine les graines. S'il y a aucune apparence de germe, il faut arroser un peu afin de faciliter la germination des graines. On remet la boîte telle qu'elle était, et quelques jours après on examine les graines qui alors doivent être gonflées. C'est alors le moment de semer ces graines, et pour cela il importe de préparer à l'avance pour les recevoir, une terre légère et douce. On sème sur cette terre les graines, en ayant soin de ne pas casser le germe de celles dont la végétation a commencé. Il faut les recouvrir de terreau fin d'une épaisseur variable, suivant leur grosseur ; les plus petites demandent à peine à être recouvertes. On tasse un peu de terre, on la couvre d'un léger et menu paillis, puis on arrose avec l'arrosoir. L'arrosage doit être répété souvent en temps sec, car si les graines venaient à sécher en terre elles perdraient leur faculté germinative.

Il faut avoir soin d'arracher les mauvaises herbes au fur et à mesure qu'elles paraissent ; puis, lorsque les plants sont assez forts, on les repique, soit en pots, soit en pleine terre, suivant leur nature et leur destination.

Les graines de chênes, des hêtres, de pins perdent vite leur faculté germinative, et pour cette raison elles demandent plus d'attention que les autres.

#### Plantes recherchées par les abeilles

Le printemps, au nombre des arbres forestiers que les abeilles recherchent tout particulièrement pour y butiner, nous pouvons citer le noisetier dont les châtons et les fleurs leur procurent peu de miel, mais lorsque le temps est favorable les abeilles y trouvent le pollen nécessaire à leur jeune couvain. Ensuite vient le saule dont la fleur jaune, cotonneuse, sous forme de gland, produit plus de miel que le noisetier et abondamment de pollen.

Les saules d'espèces différentes, dont la floraison est plus tardive, sont en général très mellifères et